

FABRIQUÉ CHICAGO MUSÉE

Halsam Products Co. et Elgo Plastics, fondée en 1917

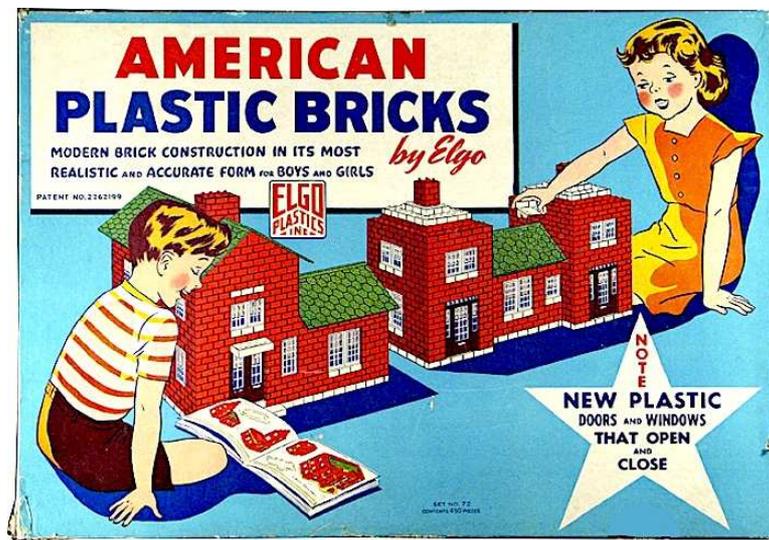


Objet du musée : jeu de briques en plastique américaines Elgo n° 705 (années 1950) et dominos Halsam Double Twelve Club (années 1960)

Fabriqué par : Halsam Products Co., 4114 N. Ravenswood Ave., Chicago, IL [Ravenswood]

En rencontrant un vieux récipient cylindrique en carton contenant des « briques en plastique américaines d'Elgo », neuf personnes sur dix sont susceptibles de faire la même supposition spontanée : qu'elles ont affaire à une imitation bon marché de LEGO.

... Et un peu paresseux, en plus. Enfin... ELGO ? C'est un peu osé pour un jeu de construction composé de blocs de plastique rectangulaires emboîtables, non ? Ont-ils vraiment pensé pouvoir simplement échanger les deux premières lettres du nom et s'appuyer sans vergogne sur le succès de ces ingénieurs pionniers danois du jouet chez LEGO Corporation, la seule marque à jamais synonyme de ce genre de divertissement pour enfants ?



Eh bien, il s'avère que le récit classique de l'imitation n'est pas aussi simple qu'il y paraît. Pour qu'une accusation de plagiat soit retenue devant un tribunal, la chronologie des deux éléments en question est tout aussi importante que la comparaison de leur contenu. Et dans le cas de nos briques en plastique américaines fabriquées à Chicago, la chronologie révèle une vérité surprenante qui contredit nos préjugés de la culture populaire. Eh oui, c'est ELGO, et non LEGO, qui a construit ses briques en premier !

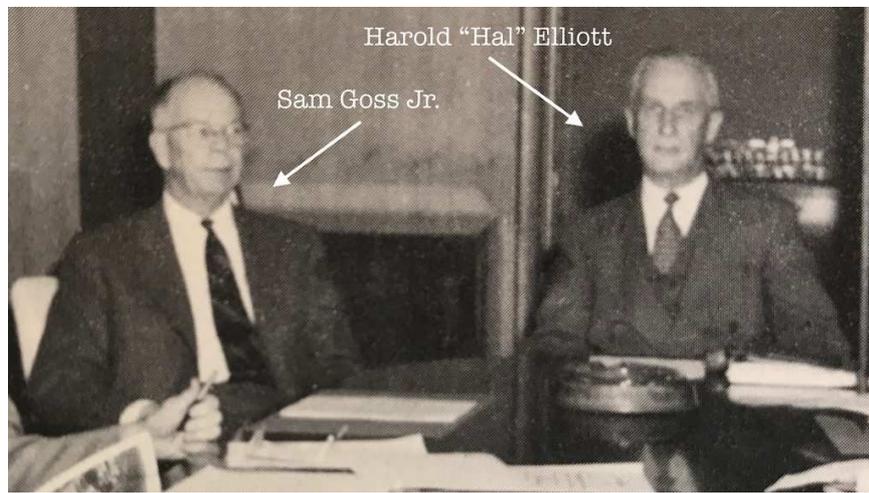
Dans ce qui doit être considéré comme l'une des semi-coïncidences les plus étranges de l'histoire des marques déposées, ELGO Plastics, Inc. a été fondée en 1941 en tant que division de la société Halsam Products de Chicago, bien avant l'arrivée de LEGO sur le marché américain (1961). Plus étrange encore, les briques emboîtables développées par Halsam/ELGO ont été lancées à la fin des années 1930, soit une décennie avant l'incursion de LEGO dans ce même domaine (les « briques à reliure automatique » de 1949).



Tout est peut-être génial à Legoland, mais l'originalité ? Pas vraiment.

En toute honnêteté, il semble que les Danois et les Américains aient acquis leurs identités étrangement similaires de manière assez indépendante. Au Danemark, le nom « LEGO » avait été utilisé pour les premiers jouets en bois de l'entreprise, en référence à l'expression « leg godt », qui signifie « joue bien ». Pendant ce temps, à Chicago, les fabricants de jouets bien établis Harold « Hal » Elliott et Samuel Goss, Jr. ont choisi de donner leur nom à leur nouvelle entreprise de plastique : en combinant EL pour El liott et GO pour Go ss (d'où EL-GO !).

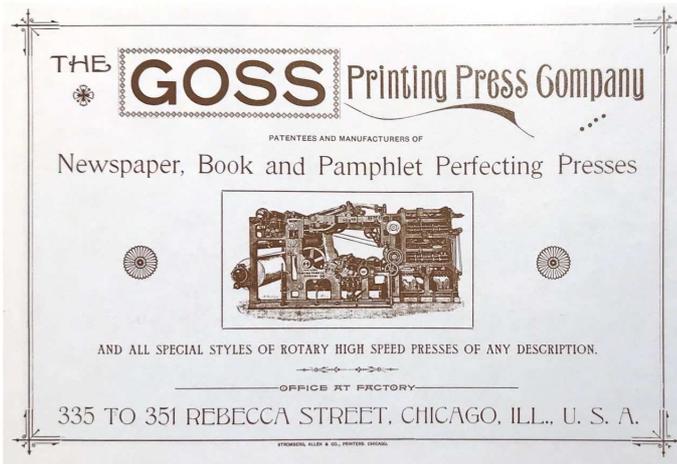
Il s'agissait d'une procédure opérationnelle standard pour le duo, remarquez bien, car ils avaient démarré leur entreprise de jouets originale en 1917 en utilisant la même technique taxonomique mignonne : HAL Elliot + SAM Goss = HALSAM Products.



Les fondateurs de Halsam Products / Elgo, Sam Goss Jr. et Harold Elliott, lors d'une réunion du conseil d'administration en 1953]

Histoire de Halsam Products Co., Partie I : Hal et Sam

Avant de devenir associés, Hal Elliott (1886-1973) et Sam Goss Jr. (1896-1976) étaient déjà membres de la même famille ; beaux-frères pour être précis. Hal, ancien marchand de vêtements et agent d'assurances, épousa Hazel Goss, la sœur de Sam, en 1915, réunissant ainsi les deux hommes sous le même toit pendant plusieurs années, dans la majestueuse demeure familiale des Goss, dans la banlieue nord de New Trier. À l'époque, Hal était connu sous son nom de naissance, Harold Elliott Hirsch, un nom allemand venu de ses grands-parents. Cependant, après le déclenchement de la Première Guerre mondiale, il choisit d'inverser l'ordre de son deuxième prénom et de son nom de famille pour se protéger du sentiment anti-allemand croissant. Il s'appellerait désormais Harold H. Elliott.



[À gauche : Publicité pour la Goss Printing Press Co., vers 1900. À droite : Sam Goss Jr., enfant, assis à côté de son père Sam Goss Sr. dans le South Side de Chicago, vers 1905]

Sam Goss Jr., comme Elliott, était un Américain de deuxième génération (dans son cas, d'origine anglaise), mais il avait été élevé dans la richesse plutôt que par mariage. Son père, Samuel Goss Sr., et ses oncles Frederick et William Goss étaient les fondateurs de la Goss Printing Press Company de Chicago, connue pour sa rotative innovante « Straightline », devenue la référence de l'industrie de la presse au début du XXe siècle.

À mesure que Sam Jr. grandissait, la progression évidente aurait été que son père le prépare – ainsi que son nouveau beau-frère Hal – à des postes à long terme dans l'entreprise familiale. Et de fait, les deux jeunes hommes finirent par siéger au conseil d'administration de la Goss Printing Press Co. Avant sa mort en 1922, cependant, le patriarche Samuel Goss Sr. semblait déterminé à voir la génération suivante bâtir sa propre entreprise : une entreprise entièrement indépendante du secteur de l'imprimerie. Peut-être était-ce l'incertitude de la Première Guerre mondiale qui les motivait, ou la nostalgie des distractions plus simples de la jeunesse. Quoi qu'il en soit, les bases de la nouvelle aventure de Sam et Hal furent bientôt posées, et, par



II. Éliminer les vieux blocs

Selon la plupart des témoignages, Hal Elliott et Sam Goss Jr. fondèrent officiellement la Halsam Products Company en 1917 ; d'où le nom HAL-SAM. Mais selon l'ouvrage de l'historien Herman Kogan, Goss : Fier du passé, engagé pour l'avenir (1985), qui relate l'histoire de la Goss Printing Press Co., c'est en réalité Samuel Goss Senior qui lança l'affaire, en remettant à son fils les clés d'une usine et en y installant la plupart des meubles.

« Début 1917 », écrit Kogan, « pour se prémunir contre d'éventuels ralentissements économiques, [Goss Sr.] avait acheté une petite usine de jouets à Muskegon Heights, dans le Michigan, spécialisée dans la fabrication artisanale de blocs ABC en bois pour enfants. Son associé était son gendre, Harold Elliott ; le nom de l'entreprise était donc Halsam. »



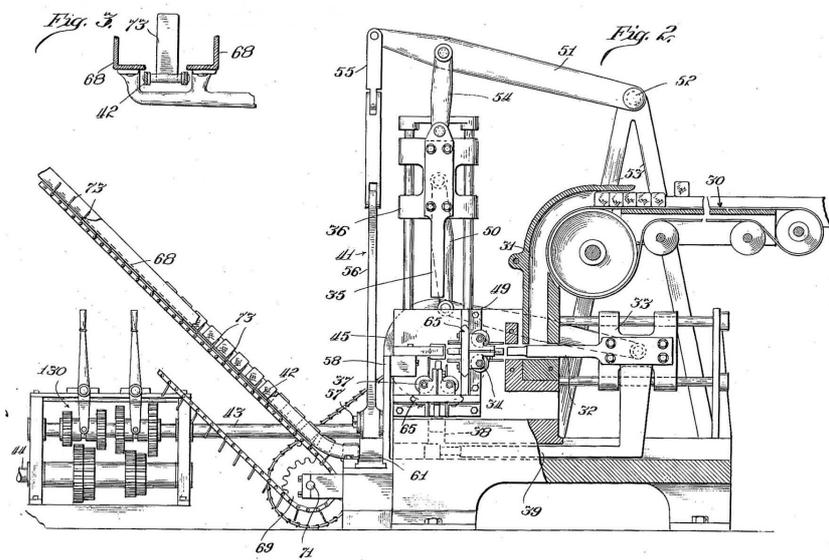
Samuel Goss Sr., 1918

Kogan reconnaît que Sam Sr. a ensuite transmis les opérations quotidiennes de l'entreprise de jouets à Elliott et au jeune Sam Jr., et que l'usine du Michigan a été rapidement transférée à Chicago, au 4114 Ravenswood Avenue. Mais cela contredit l'idée que Sam Jr. était le « SAM » originel dans l'équation HALSAM. Kogan va plus loin, attribuant à Goss Sr. non seulement le rachat de l'entreprise de jouets, mais aussi la conception de la « machine essentielle » de la nouvelle entreprise.

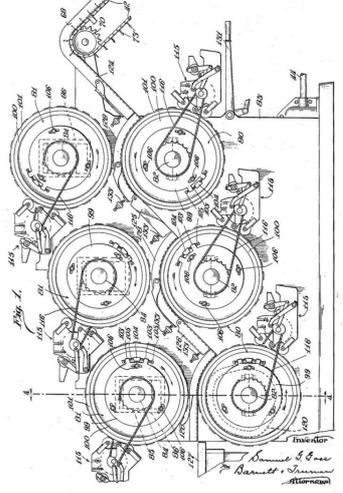
« En utilisant les principes de base des presses à imprimer », écrit-il, « [Goss Sr.] a conçu une machine qui estampait automatiquement les lettres sur les blocs et augmentait leur rendement de mille fois et plus. »

Le livre de 1961 *Toys in America* réfute cette affirmation, en attribuant au fils prodigue, Sam Goss Jr., le mérite d'avoir appliqué la technologie de l'industrie de son père au commerce du jouet :

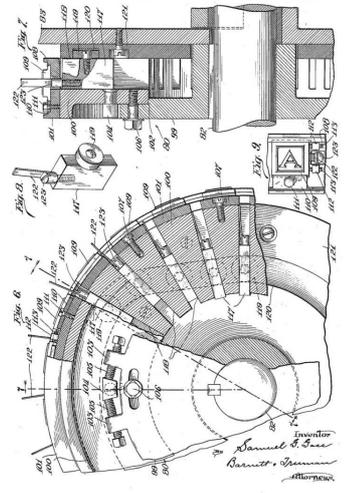
« Comme son père était fabricant de presses rotatives pour journaux », déclare l'auteur, « il était naturel pour [Goss Jr.] d'adapter les principes d'une telle presse à une colonne continue de blocs de bois au lieu d'une feuille de papier. »



Aug. 21, 1923. S. G. GOSS 1,465,638
 METHOD OF AND APPARATUS FOR MANUFACTURING AND PRINTING TOY BLOCKS
 Filed Feb. 14, 1920 9 Sheets-Sheet 1



Aug. 21, 1923. S. G. GOSS 1,465,638
 METHOD OF AND APPARATUS FOR MANUFACTURING AND PRINTING TOY BLOCKS
 Filed Feb. 14, 1920 9 Sheets-Sheet 5



[Plusieurs dessins tirés d'une demande de brevet de 1920 déposée par Samuel G. Goss (sans mention de « Junior » ou « Senior ») pour la « Méthode et l'appareil de fabrication et d'impression de blocs de construction ». Le brevet a été approuvé en 1923 sous le numéro de brevet américain 1 465 638.]
 Quel que soit le Goss auquel on attribue le mérite [les documents de brevet suggèrent papa], le résultat est le même : la Halsam Products Company a immédiatement prospéré en s'appuyant sur l'automatisation moderne et l'efficacité de ses usines pour fabriquer des blocs de lettres et des dominos de qualité à bas prix. À la mort de Sam Goss Sr. en 1922, son fils et son gendre avaient déjà fait de cette jeune entreprise de jouets un acteur majeur sur la scène nationale, gagnant une place importante sur l'ancien fabricant dominant de blocs de lettres en bois, l'Embossing Company d'Albany, dans l'État de New York. Comparés aux méthodes relativement démodées de l'Embossing Company, les blocs de Halsam étaient produits à un rythme effréné dans l'usine de Ravenswood, avec beaucoup moins de travailleurs nécessaires pour le faire.

“HALSAM” Round Corner, Safety **TOY BLOCKS**

A. AMERICAN-MADE! Widely advertised! MOST COLORFUL blocks made—hence most appealing to children and parents. “Safety” round corners and non-poisonous colors are wonderful selling aids. Cut edges. Embossed letters on two sides, printed decorations on four sides. Each set in flashy litho box, wrapped.

HALSAM RAINBOW BLOCKS

ZEBRA

SCROLL DESIGN

Here is the Set SYNDICATES Sell 3 Blocks for 10c

Embossed letters and scroll designs on two sides, printed decorations on four sides. Cut edges, round corners, non-poisonous colors.

25c Chain Store Seller

Rainbow Design

Letters on two-color backgrounds, opposite sides of each block in different colors—give flashy RAINBOW EFFECT when blocks are assembled. Embossed letters on two sides, printed decorations on four sides. Cut edges, round corners, non-poisonous colors.

IF2009—NINE 1 1/2 in. cubes, 1/2 doz. sets in pkg. Doz sets \$1.90	IF2017—SIXTEEN 1 1/2 in. cubes, 1/2 doz. sets in pkg. Doz sets \$3.85	IF2061—SIX 1 1/2 in. cubes, 1/2 doz. sets in pkg. Doz sets 74c	IF2060—SIXTEEN 1 1/2 in. full cubes, 1/2 doz. sets in pkg. Doz sets \$3.60
IF2073—THIRTY 1 1/2 in. cubes, 1/2 doz. sets in pkg. Doz sets \$7.50	IF2063—SIXTEEN 1 1/2 in. full cubes, 1/2 doz. sets in pkg. Doz sets \$1.75	IF2062—NINE 1 1/2 in. full cubes, 1/2 doz. sets in pkg. Doz sets 85c	IF2061—THIRTY 1 1/2 in. full cubes, 1/2 doz. sets in pkg. Doz sets \$7.50

« Avec seulement deux ouvriers, une seule presse à blocs produisait 175 000 blocs par jour », selon Toys In America . « Et avec deux de ces presses, la production de l'usine de Halsam atteignait 350 000 blocs par jour. »

Une autre machine Halsam fabriquait des dominos presque sans intervention humaine ; à mesure que les blocs de bois noir avançaient, des points blancs s'ajoutaient en nombre variable, et lorsque les dominos atteignaient l'extrémité de la machine, ils glissaient dans une boîte contenant le nombre requis pour un jeu complet, déjà trié. Cette machine produisait 8 000 jeux complets de dominos par jour, et la demande était telle qu'elle ne s'arrêtait jamais, hormis pour des réparations et des nettoyages occasionnels.

Des machines de pointe ont également permis des innovations rapides. Lorsque les acheteurs de jouets de Marshall Field's ont informé Goss et Elliott que certains parents se plaignaient des angles vifs de leurs blocs de construction, l'entreprise a développé des angles arrondis et lancé les « blocs de sécurité » pour répondre intelligemment à ces préoccupations. Dans les années 1920, des rainures ont été ajoutées à la gamme de blocs de bois « Hi-Lo », facilitant ainsi l'empilage. Halsam était déjà devenu une référence pour toute une nouvelle génération de jouets de « construction ».

HALSAM SAFETY PLAMOR BLOCKS

These Educational Blocks are Wonderful for Teaching Children

DOUBLE TRAILER SET

A wise fairy painted these blocks with pictures of birds, animals, ships, airplanes and the letters of the alphabet. The blocks are packed in two trailers which are pulled by a bright red truck, and while you're not learning the names of the pictures or letters, or building with the blocks, you can put them in the trailers and pull them around. Truck and trailers can be separated and used as single pieces. Block size, 1 3/4 inches.

No. C335G—Price..... \$1.00

SINGLE TRAILER SET

You won't mind putting your blocks away when you've finished playing with them, because you can put them right in the trailer and haul them anywhere. The blocks on this trailer have two ends embossed with pictures of animals and every-day articles with their full names. Truck and trailer can be used as single piece or separated. Block size, 1 3/4 inches.

No. C227G—Price..... 50c

SMALL ALPHABET SET

This set contains embossed alphabet blocks with sunken letters. Side shows pictures of animals, house, Indian, etc. The trailer can be detached from the truck and used as a separate toy, or connected with the trailer and pulled about. Block size, 1 3/4 inches.

No. C860G—Price..... 25c

III. Reconstruction

Il est à noter que toute la gamme de jouets Halsam était en bois à ses débuts. Ainsi, lorsqu'un petit incendie se déclara dans l'usine en mars 1928, les « importantes quantités de bois, de sciure et de celluloid » présentes dans le bâtiment transformèrent rapidement l'incendie en un brasier dévastateur, coûtant plus de 100 000 dollars de dégâts (environ 1,5 million de dollars en dollars actuels). Si cet incendie s'était produit seulement 18 mois plus tard, l'entreprise aurait pu être définitivement détruite, car reconstruire une usine

après le krach boursier aurait pu paraître une entreprise irréaliste. Au contraire, dans ces derniers jours fastes des Années folles, l'incendie fut perçu comme l'élément déclencheur pour Goss et Elliott de construire une toute nouvelle usine au même endroit, deux fois plus grande que l'originale.



« La nouvelle usine Halsam tourne à plein régime », pouvait-on lire dans une publicité de décembre 1928, suggérant que l'usine reconstruite de cinq étages avait ouvert ses portes moins de neuf mois après l'incendie. « Nos équipements et nos conditions de travail sont aussi modernes que ceux de toute autre usine... Halsam a toujours été une entreprise de qualité, et nous ne prétendons pas que notre nouvelle usine moderne aura une incidence sur une meilleure qualité... notre politique a toujours été de donner le meilleur... mais nous sommes convaincus qu'avec nos installations de production accrues, nos entrepôts plus spacieux et nos conditions de travail idéales, nous serons mieux à même de servir nos nombreux clients actuels et potentiels. »

On s'attendait à ce que la nouvelle usine de Halsam soit bien équipée pour gérer la croissance soutenue et soutenue des années 1930, mais face à une nouvelle réalité économique, l'entreprise comprit rapidement qu'une automatisation sophistiquée ne suffirait pas à maintenir ses acquis. Un marketing intelligent et le développement de nouveaux produits allaient déterminer si les familles américaines avara continueraient à lui confier leurs affaires.

MICKEY MOUSE SAFETY BLOCKS
By Halsam
LICENSED BY WALT DISNEY ENTERPRISES

No. 3820 (30—1 1/4 inch block set)
to retail for \$1.00

No. 3852 (15—1 1/4 inch block set)
to retail for 50c.

Write for Samples and Prices

When the League of Nations' Committee on Child Welfare recommended Walt Disney's art to the educational institutions of the world, it was more than fitful.

It was recognition of a genius so great and so helpful that Disney's art will live as long as there are children.

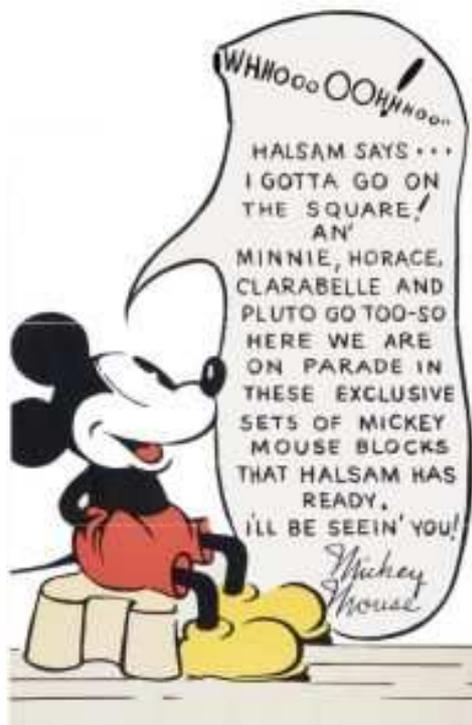
With Halsam Blocks utilizing Disney characters you are faced with an opportunity of stimulating wide-spread interest and sales. Parents will be as quick to demand these blocks as the youngsters.

Write today for full particulars—if you have not received your sample set ask for it.

HALSAM
PRODUCTS CO. INC.
4114 RAVENSWOOD AVE, CHICAGO, ILLINOIS
NEW YORK OFFICE: 200 FIFTH AVE, ROOM 463 FIFTH AVE BUILDING

IV. Souris dans la maison

Ainsi, quelques années seulement après le début de la Grande Dépression, Halsam fut l'une des premières entreprises à signer un accord de licence avec Kay Kamen Ltd., le nouveau sous-traitant de merchandising de la Walt Disney Company. Disney était encore un studio d'animation naissant à l'époque, mais Mickey Mouse était en plein essor, et l'utilisation de son image sur les blocs de sécurité et les dominos Mickey Mouse de Halsam (aux côtés de Minnie, Pluto et d'autres) contribua, au moins en partie, à établir le statut d'icône du personnage.



« Nous sommes très fiers d'avoir obtenu les droits d'utilisation de Mickey et de sa famille », déclarait Hal Elliott au magazine *Playthings* en 1934. Non seulement le personnage allait susciter un vif intérêt et générer des ventes, mais, comme le soulignait Elliott, « Walt Disney Enterprises est très stricte dans ses exigences en matière de licences et n'autorise l'utilisation de ses personnages que sur des gammes de produits de qualité reconnues et par des fabricants réputés et fiables. »

En 1939, il existait même un ensemble de jouets Halsam appelé « Disneyland Blocks », ainsi nommé près de deux décennies avant l'ouverture du parc à thème Disneyland à Anaheim.

On peut observer une ingéniosité similaire en matière de marque dans les années 30 avec l'entrée de Halsam dans le domaine des « rondins de construction de jouets », un genre inventé et dominé par [Lincoln Logs](#) de Chicago depuis le début des années 1920.

Selon la légende, JC Penney avait contacté Halsam pour créer une copie des bûches Lincoln, distribuées exclusivement dans les magasins Montgomery Ward à l'époque. Goss et Elliott, réticents à l'idée de copier le modèle, recrutèrent un talentueux ingénieur suédois, Nils I. Paulson, un vétéran de la Goss Printing Press Co., pour les aider à créer leur propre style de bûches empilables : carrées plutôt que rondes.

Breveté en 1936, le modèle de bûche carrée de Paulson fut finalement commercialisé alternativement sous les noms de « Bûches Frontière », « Bûches Américaines » et « Bûches des Premiers Colons de Walt Disney » de Halsam, entre autres. Contrairement au scénario LEGO décrit précédemment, les bûches Américaines étaient certainement dérivées d'un produit plus établi. Mais l'équipe marketing de Halsam avait identifié une lacune bien précise sur le marché existant. Les bûches Lincoln, dès leur création, ne s'étaient jamais bien vendues dans le Sud, où les petits-enfants des Confédérés étaient encore dissuadés de toucher à tout ce qui était associé au 16e président (y compris les bûches homonymes). Ainsi, lorsque les « Bûches Américaines » de Halsam, au caractère patriotique générique, arrivèrent sur le marché, elles ne présentèrent aucun obstacle et se vendirent bien en dessous de la ligne Mason-Dixon.

Ce n'était que le premier d'une longue série de succès pour Nils Paulson, qui allait rester un personnage essentiel des bureaux de Halsam pendant près de trois décennies. Outre la conception des American Logs et des nouvelles machines pour leur fabrication, il a également ouvert la voie à l'évolution logique de l'entreprise, passant de l'empilage de rondins à l'empilage de briques.

ORIGINAL 'HEWN' AMERICAN LOGS

ORIGINAL 'HEWN' AMERICAN LOGS

JUNIOR SIZE
1/2" LOGS
FACED IN THIS ONLY

SENIOR SIZE
3/4" LOGS

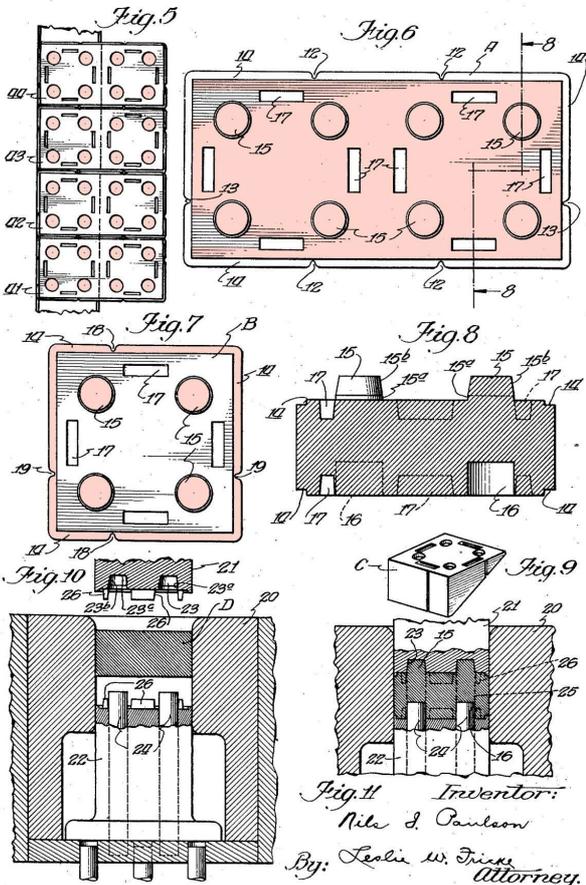
TOYS ARE BASIC TOOLS OF PLAY

En 1939, la demande de brevet de Paulson pour la « brique de construction jouet » décrivait le concept comme suit : « des éléments de construction jouet en forme de parallépipèdes rectangles, dont les côtés et les extrémités simulent en apparence les côtés et les extrémités d'une pluralité de briques de construction ordinaires. »

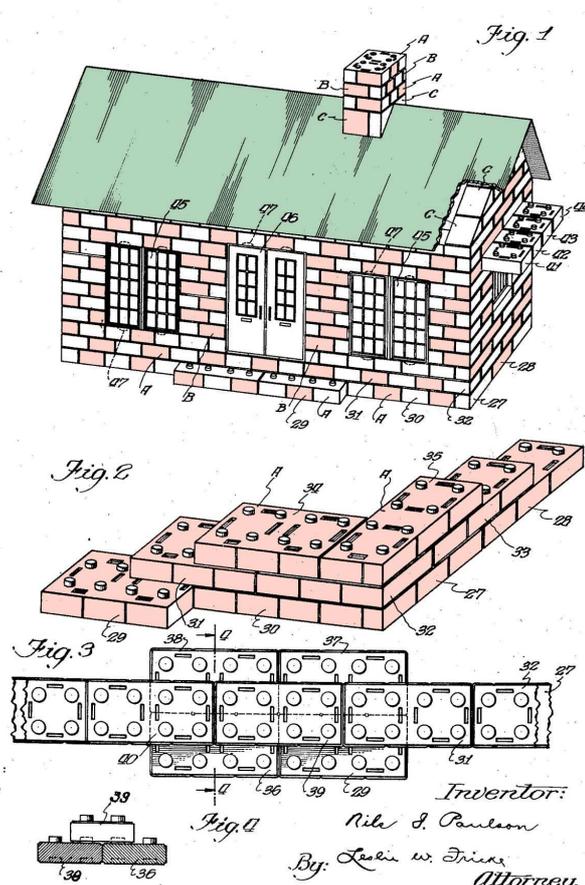
La brique de Paulson, qui était encore fabriquée en bois dans sa forme originale, introduisait également « une forme et une disposition nouvelles et améliorées de chevilles et de douilles... par lesquelles deux éléments quelconques de l'ensemble peuvent être rapidement et facilement fixés ensemble dans les positions relatives souhaitées, et peuvent pourtant être facilement séparés lorsqu'il est souhaité de démolir la structure. »

Il y avait eu une poignée de jouets en briques emboîtables sur le marché dans les années précédentes, notamment le Bild-O-Brik caoutchouté (fabriqué par la Rubber Specialties Co. de Conshohocken, en Pennsylvanie) et le Minibrix, une version britannique introduite par la Premo Rubber Co. en 1935. Cependant, aucun n'avait gagné de popularité significative (jeu de mots intentionnel), et la course pour perfectionner le concept était grande ouverte.

Nov. 11, 1941. N. I. PAULSON 2,262,199
TOY BUILDING BRICK
Filed June 6, 1939 2 Sheets-Sheet 2



Nov. 11, 1941. N. I. PAULSON 2,262,199
TOY BUILDING BRICK
Filed June 6, 1939 2 Sheets-Sheet 1



[Ci-dessus : Le brevet américain n° 2 262 199 de Nils Paulson, « Toy Building Brick », a été déposé en 1939 et enregistré en 1941. En revanche, Lego ne comptait que 10 employés en 1939 et n'a commencé à fabriquer ses propres briques que dix ans plus tard. Ci-dessous : Publicité de 1940 dans le catalogue Nathan Shure pour les « Hi-Lo Safety Blocks » de Halsam et les « American Bricks » originales d'avant-guerre en bois dur.]



"HI-LO" Safety Blocks *New Halsam Development*

With this new interlocking grooved feature the blocks can be fitted together in ways never before possible with the old style cubes—adding extra play value and sales appeal. And, in addition to this feature, a new and novel educational idea has been developed that makes these blocks outstanding items—on one end is an embossed animal or article with the name spelled out and on the opposite end is the initial letter of the alphabet corresponding to its name; this same feature is also printed on the two other sides. Made in three sizes.

Eighteen 1½-inch blocks. All features. Box 8¾x4¼ inches. Packed ½ dozen to package.

No. 50N396. Per dozen..... **1.96**

Eighteen 1¾-inch blocks. All features. Box 10¾x5½ inches. Packed ½ dozen sets to package.

No. 50N397. Per dozen..... **3.92**

Thirty-six 1¾-inch blocks. All features. Box 10¾x10¾ inches. Packed ¼ dozen to package.

No. 50N398. Per dozen..... **7.84**

AMERICAN BRICKS

A New Interlocking Precision Building Toy
American Bricks are pressed from hardwood, stained, tumbled, and polished—each piece is a duplicate and the peg, socket and slot construction is so accurate that alignment is a certainty. The vertical scored effect on edges together with the mortar spaces give true wire cut brick appearance.

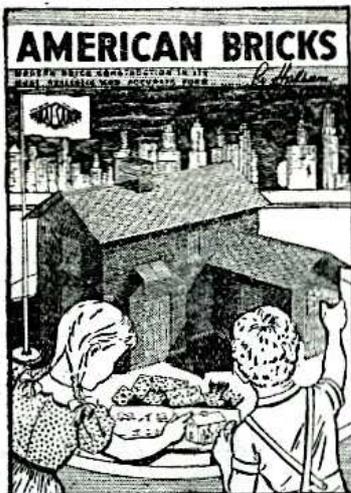
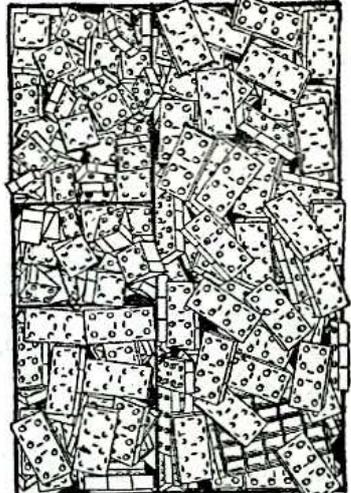
Bricks are stained in brilliant brick red and yellow. Windows and doors are true to life and roof pieces are embossed to simulate asphalt shingles.

Each full size brick piece is a nest of nine bricks, forming a bricklayer's stretcher course, and half pieces and angles complete each set. The 200 pieces in the No. 50N389 set represent the equivalent of over 1000 bricks and the No. 50N390 set furnishes twice that number.

Attractively packaged in substantial full color lithographed boxes. Colorful, 16-page instruction book comes with each set.

No. 50N389. 200 Pieces. Per dozen..... **7.84**

No. 50N390. 400 Pieces. Per set..... **1.33**

V. Bonjour Elgo

La première série de « briques américaines » de Halsam, lancée entre 1939 et 1940, ressemblait probablement davantage aux dominos de l'entreprise qu'à ses blocs alphabétiques ou à ses bûches Frontier. Toutes les pièces d'un ensemble étaient pressées dans du bois dur, de taille et de forme identiques, et équipées d'un système de chevilles, de douilles et de fentes, destiné à reproduire la géométrie réelle du métier de maçon. Dès le départ, les pièces étaient disponibles en rouge et jaune vif, et les kits complets comprenaient des fenêtres, des portes et des toits en carton « en bardeaux ». Comparé à la construction d'une vieille cabane en rondins ennuyeuse, cela aurait pu sembler un véritable bond en avant, mais en réalité, c'était plutôt un bond en avant.



Le véritable bond en avant eut lieu en 1941, lorsque Nils Paulson et l'équipe Halsam entamèrent une transition complète des simples bois durs aux plastiques moulés par injection de l'ère nucléaire. Forts de

leurs premières expériences réussies avec la fabrication de dames et de dominos en bakélite, Goss et Elliott se sentirent suffisamment confiants pour lancer une nouvelle division de l'entreprise – la pionnière ELGO Plastics – avec pour objectif de fabriquer une version plastique de leurs briques emboîtables. Les premiers bureaux d'Elgo étaient situés au 1801 Warner Avenue.

Les briques en plastique américaines étaient probablement prêtes à être commercialisées dès 1942, mais les nouvelles priorités de l'Amérique en temps de guerre ont mis le projet de côté, les usines Halsam se tournant principalement vers les contrats gouvernementaux.

Lorsque Halsam et Elgo retournèrent à temps plein à la fabrication de jeux après la guerre, Paulson et le reste de l'équipe R&D eurent amplement le temps de réfléchir au fonctionnement précis d'un jeu de construction en briques de plastique. Harold Elliott, qui avait vécu en Angleterre pendant une partie des années 1940 et dirigeait le bureau britannique de Goss Printing Press Co., fit également état de certains des jouets de construction britanniques populaires avec lesquels son fils Kip (alias Harold Elliott Jr.) aimait jouer pendant son séjour, notamment le Minibrix mentionné plus haut et une nouveauté supérieure dans le genre, la brique de construction autobloquante Kiddicraft, fabriquée en plastique en plastique moulé par injection. Selon certaines sources, Kip Elliott lui-même aurait joué un rôle actif dans le développement des briques de plastique américaines d'Elgo, mais en réalité, il n'avait que 16 ans lorsque le jouet fut commercialisé pour la première fois en 1947 ; son véritable leadership aurait donc probablement dû venir plus tard.

Halsam AMERICAN PLASTIC BRICKS

AMERICAN PLASTIC BRICKS Halsam

AMERICAN PLASTIC BRICKS by Elgo

... THE ...

... THESE SIMPLE SHAPES AND SIZES of bricks are all that are needed to build every attractive type and style of house and building.

... FROCKETS PATENTED construction practices into blocks each back and all connections.

New Features for IMPROVED CONSTRUCTION

PICTURE WINDOWS ... JALOUSIES ... DOORS AND WINDOWS THAT OPEN AND CLOSE

SLIDING OVERHEAD GARAGE DOOR

For the first time... American Plastic Bricks are offered in large, durable tubes that have strong merchandising appeal. The spacious tubes are a display in themselves. Clearly identifying labels printed in four colors and high gloss finish really attract the eye and demand consumer interest. Also available in a new tube package is Britain's set of 31 Accessories offering increased construction possibilities along modern architectural lines.

Realistic MODERN HOME Features

NEW PLASTIC ACCESSORIES

- Popular Picture Windows
- Transparent Jalousies
- Sliding Overhead Garage Doors
- Doors and Windows that open and close
- Single, Double, and Triple Lintels
- Coping Blocks for wall tops
- Transom and Door Side Panels

PACKED IN TUBES

PACKED IN BOXES

Qty. Per Box	Price Per Box	Qty. Per Tube	Price Per Tube
73	45¢	174	1.25
74	50¢	174	1.25
75	50¢	174	1.25

AMERICAN PLASTIC BRICKS are molded of the finest plastics—unaffected by weather, room temperature or moisture.

Brilliant red bricks—like white coping blocks, lintels, doors, windows and garage doors—transparent jalousies.

Models follow true bricklayers' practices and are scale miniatures.

American Plastic Bricks recreate the most modern homes, using true bricklayers' methods. New features include picture windows, jalousies, double and triple lintels, sliding overhead garage doors, plus doors and windows that open and close providing the utmost in domestic realism. Pull, ball and corbe brackets with permanent peg-and-socket secure colored masonry of construction. Exposed rods simulate green copper shingles on other included. American Plastic Bricks are ideal for use with model train installations.

Each plastic piece is washable—highly polished—and all edges are smooth. Mortar spaces, vertically recessed sides and open ends give real, without black approximation.

American Plastic Bricks are now colored in strong, attractive, full-color primary colors and in the new, new color! Tubes that furnish a wonderful storage place for bricks after play. Complete book of instruction packed in each set.

Halsam TOYS ARE "BASIC TOOLS OF PLAY"

Qty. Per Tube	Price Per Tube	Qty. Per Box	Price Per Box
715	1.15	174	1.25
716	1.15	174	1.25
717	1.15	174	1.25
718	1.15	174	1.25
719	1.15	174	1.25

7 31 Auxiliary Set

7 31 81¢ 21¢ 6 1

PACKED IN TUBES

[Page entière « Briques en plastique américaines par Elgo » tirée du catalogue Halsam de 1956. L'entreprise a progressivement délaissé le nom Elgo pour son produit.]

« La construction moderne en briques dans sa forme la plus réaliste et la plus fidèle – par Halsam », pouvait-on lire dans une publicité de Noël parue dans un journal cette année-là. « Un ingénieux jeu de construction en briques pressées emboîtables permettant de réaliser des modèles miniatures aux proportions et à l'apparence réalistes. »

Il est intéressant de noter qu'American Plastic Bricks et Kiddicraft ont tous deux fait leurs débuts en 1947, mais c'est généralement seulement ce dernier qui est honoré du titre de « prédécesseur des briques LEGO », comme le dit Wikipédia. Cela s'explique probablement par le fait que les fabricants de jouets danois de LEGO ont été « influencés » par le britannique Kiddicraft avant même de découvrir les produits de Chicago. Pourtant, si ce n'est pas encore clair, Hal et Sam n'ont jamais vraiment reçu la reconnaissance qui leur est due.

**Plan and Build
YOUR OWN CITY...**

AMERICAN PLASTIC BRICKS are precision made and so simple and accurate that perfect results are obtained. After making a few models you will unconsciously choose the important parts of skillful planning, careful building and the construction of ideas. You will want to create and build "Your Own City" as shown in the photograph at the right.

In the development of such a project lies a fascinating training for the builder. As you advance you actually become a part of your own creation and proud of the results of your handiwork.

You introduce an interesting hobby for the entire family. As the city grows, other types of buildings suggest themselves soon to be followed by landscaping plans with trees, walks, lawns, grass and lighting.

AMERICAN PLASTIC BRICKS can be cemented together to make your buildings sturdy and permanent. They will last for years and are perfect for making model trains and other mechanical toy installations more interesting and accurate.

AMERICAN PLASTIC BRICKS are on sale in all toy departments throughout the nation. If your dealer gives you no more and additional cannot supply, we will gladly sell you new and stock to get them. Your inquiry will receive immediate attention.

PAISE 307578

New Realistic PLASTIC Accessories FOR IMPROVED CONSTRUCTION...

POPULAR PICTURE WINDOWS SHIMING OVERHEAD GLASS DOORS CARPET BRICKS
 TRANSPARENT JELLOUSES OVERHEAD AND DEK DOOR PANELS SINGLE LITELS
 DOUBLE LITELS TRIPLE LITELS

ELGO *Plastics*, INC. 3610 TOUHY AVENUE CHICAGO...45...ILLINOIS

VI. Robuste et permanent

Sachant que LEGO était encore une nouveauté aux États-Unis pendant les années 1950, les briques en plastique américaines d'Elgo ont joué un rôle bien plus important que les précédentes pour initier les baby-boomers à l'idée d'assembler leurs propres villes miniatures en plastique. Certes, les supports promotionnels d'Elgo encourageaient également les jeunes constructeurs à « coller » leurs créations pour les rendre « solides et permanentes », suggérant que ces premières briques ne se fixaient pas parfaitement toutes seules. Malgré tout, le jeu offrait beaucoup de plaisir et peu de limites.

« C'est tout simplement fascinant de construire des maisons modernes, des écoles, des magasins et toutes sortes d'autres bâtiments avec des briques en plastique américaines », pouvait-on lire dans une autre publicité de 1953. « ... Le cadeau idéal pour les enfants de quatre à douze ans et plus. »

HALSAM TOYS

**Now Featured on TELEVISION!
Coast-to-Coast... Every Week!**

**On ABC'S Network "FUN FAIR"
WENR-TV'S Children's Show, other Networks**

And many other programs originating in major cities all across the land!

HALSAM'S famous line of toys literally "come to life" in the powerful, action-filled medium of television! In millions of American homes, HALSAM'S name and products are being dramatized to children and parents alike. That makes HALSAM the product to sell... the name to sell in TOYLAND.

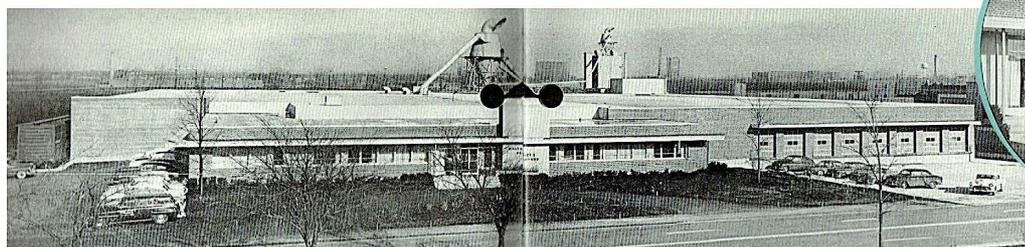
HALSAM
PRODUCTS COMPANY
AND ELGO PLASTIC, INC.

Contrairement à de nombreux jouets des années 1950, les briques, blocs et bûches de Halsam s'adressaient aussi bien aux garçons qu'aux filles, tant par le biais de la publicité imprimée traditionnelle que par le nouveau média des spots télévisés pour enfants. Le contenant American Plastic Bricks, conservé dans la collection de notre musée, témoigne parfaitement de cette identité de marque unisexe : l'œuvre représente un garçon et une fille de dessin animé s'amusant à construire, tout en se supportant à peine.

Hommes et femmes cohabitaient en nombres assez équivalents à l'usine Halsam, où 175 ouvriers étaient inscrits en 1953 – beaucoup d'entre eux se consacraient à l'emballage et à l'expédition, les jouets en plastique étant quasiment autofabriqués. Dans les années 1920, l'entreprise avait recruté en grande partie des artisans germano-américains du quartier de Ravenswood, mais, à l'instar de la ville en général, la diversité du personnel s'est accrue au fil des décennies, et une grande partie de la formation se faisait sur le tas.

Au milieu des années 50, alors que la génération suivante des Gosses et des Elliott assumait des rôles plus importants au sein de l'entreprise (notamment les fils de Samuel, Sam III et Bill Goss, et Kip Elliott, le fils de Hal), Halsam Products atteignit véritablement son apogée. Dans un geste particulièrement symbolique, l'entreprise racheta son concurrent initial, l'Embossing Company, qui devint une filiale éphémère de Halsam

en 1955. À la même époque, Halsam / Elgo devenait trop petite pour son usine de Ravenswood, qui existait depuis longtemps, et déplaça ses effectifs dans un complexe plus grand et moderne d'un étage (107 000 pieds carrés) au 3610 W. Touhy Avenue à Skokie.



[Le vaste siège social de Halsam au 3610 West Touhy Avenue à Skokie, tel qu'il était en 1956. L'usine est tombée en ruine et a été remplacée par un centre commercial dans les années 2010]

Alors que Nils Paulson développait encore de nouveaux jouets de construction passionnants comme la « Skyline Series » (le premier ensemble de briques de jeu axé sur les gratte-ciel), les années 50 ont vraiment vu une grande attention créative portée à l'emballage des produits, avec des couleurs vives et de grandes boîtes de style tube, y compris le conteneur rectangulaire Club Dominoes dans notre collection de musée, ainsi que les méga ensembles American Plastic Bricks.



« Pour la première fois... les briques en plastique américaines sont proposées dans de grands tubes résistants, très attractifs pour le merchandising », pouvait-on lire sur une fiche de vente de 1956. « Ces tubes spacieux constituent un véritable présentoir. Des étiquettes clairement identifiables, imprimées en quatre couleurs et dotées d'une finition brillante, attirent facilement le regard et suscitent l'intérêt du consommateur. »

La même feuille de vente de 1956, envoyée aux distributeurs potentiels de Halsam Products, définissait de manière assez succincte la mission de l'entreprise.

Chaque produit de la gamme Halsam doit correspondre à une définition : est-il un outil de jeu de base ? Si oui, nous bénéficions de trois atouts majeurs dans un secteur du jouet très concurrentiel :

1. L'enfant le veut... parce que les jouets Halsam répondent au désir fondamental des enfants de construire, de créer.
2. Le parent qui l'achète le veut... parce que le jouet Halsam offre un moyen naturel et souhaitable d'exprimer l'énergie mentale et physique des enfants.
3. Vous, le vendeur, le voulez... parce qu'étant un jouet de base, le produit Halsam maintient un volume de ventes élevé année après année, le tout avec les structures de profit attrayantes qui ont rendu Halsam célèbre.



VII. Trop cool pour Playskool

À l'époque où Halsam était une entreprise familiale, elle n'a jamais vraiment modifié sa mission et n'a jamais connu de véritable déclin inquiétant. Ses produits phares – blocs de sécurité, dominos, dames et produits dérivés de Disney – étaient toujours performants dans les années 50, et l'entreprise réalisait un chiffre d'affaires annuel d'environ 4 millions de dollars, les demandes de Noël transformant constamment l'usine de Skokie en une sorte d'atelier du Père Noël animé. Harold Elliott avait alors suffisamment réussi dans la vie pour qu'en juillet 1959, son yacht de 20 mètres – baptisé Carolyn IV en hommage à sa fille – soit brièvement pris par les équipes de télévision de Chicago pour la barge royale de la reine Élisabeth II, en visite officielle.

Une autre histoire, concernant une visite européenne à Chicago – à peu près à la même époque – circule sur Internet via plusieurs copies de Halsam, mais elle ne semble pas étayée par des preuves tangibles. Selon ce récit apocryphe, une rencontre en face à face aurait eu lieu entre des représentants d'Elgo Plastics (plus précisément Bill Goss) et des dignitaires du groupe danois Lego, juste avant l'entrée de Lego sur le marché américain en 1961.



Le nouveau président de Lego, Godtfred Kirk Christiansen [photo], était déterminé à conquérir l'Amérique et était sans doute parfaitement conscient non seulement d'un conflit potentiel avec les briques en plastique existantes d'Elgo, mais aussi de la similitude absurde des noms des deux entreprises. Ainsi, selon la légende, Lego accepta de verser à Elgo la somme colossale de... 25 000 dollars... pour « se mettre en règle » – quoi que cela veuille dire – et ainsi conquérir les côtes des États-Unis sans être inquiété.

Que cette rencontre ait eu lieu ou non, la façon dont les choses se sont déroulées dans les années 1960 ouvre certainement une multitude de scénarios « et si ? » en ce qui concerne l'ascension de Lego et la chute d'Elgo. En 1961, lors d'une période de Noël particulièrement fructueuse, le Tribune faisait déjà état de négociations de fusion entre Halsam et [Playskool](#), un autre géant du jouet de Chicago. En janvier 1962, l'affaire était conclue. Playskool acquérait Halsam, Elgo et l'Embossing Company en échange de 3 millions de dollars d'actions Playskool.

TOY MAKER TO BE BOUGHT BY PLAYSKOOL

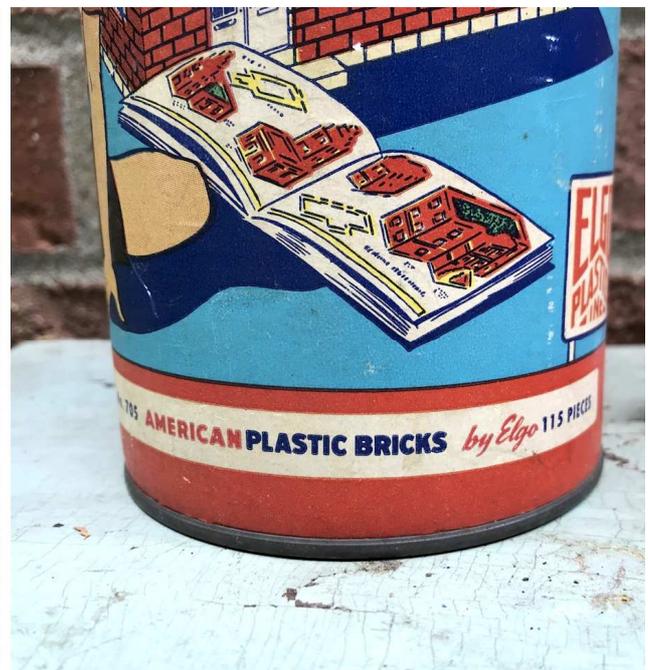
Details of the proposed acquisition of Halsam Products company by the Playskool Manufacturing Company, two Chicago toy makers, were announced.

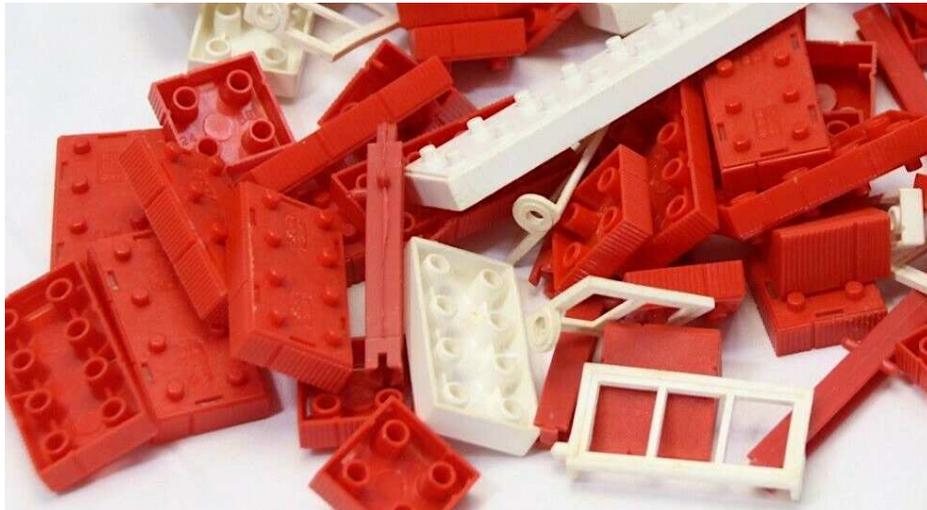
The purchase was in exchange for stock valued in millions of dollars.

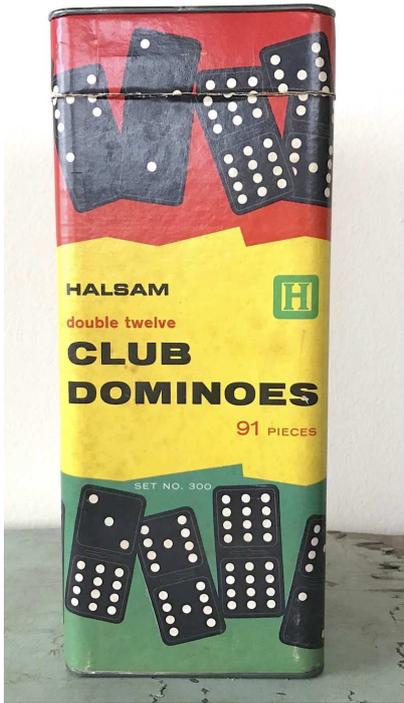


Samuel Goss Jr. et Hal Elliott, tous deux ayant atteint l'âge de la retraite, ont siégé au conseil d'administration de Playskool. À l'époque, ils avaient probablement le sentiment d'avoir consolidé l'entreprise qu'ils avaient bâtie ces 45 dernières années, consolidant ainsi, métaphoriquement, sa capacité à répondre aux exigences toujours croissantes du secteur du jouet. De toute évidence, les choses ne se sont pas passées ainsi.

Si Playskool continuait de fabriquer des jouets de marque Halsam dans l'usine de Touhy Avenue dans les années 1960, notamment American Plastic Bricks, une série de rachats compliquait la situation. Après le rachat de Playskool par Milton Bradley en 1968, la production de Halsam fut transférée sous l'égide de Playskool, et des employés comme Kip Elliott et Bill Goss (qui occupait le poste de vice-président des ventes et du marketing chez Playskool) finirent par partir. Lorsque Playskool ouvrit sa nouvelle usine à Chicago en 1973, le nom Halsam était à peine prononcé et les « briques de construction en plastique » étaient vendues uniquement sous la marque Playskool. Le rachat de Milton Bradley par Hasbro en 1984 marqua l'abandon définitif de l'héritage de Hal et Sam. En 2015, dans une autre actualité, le groupe Lego a collecté plus de 2 milliards de dollars de revenus, ce qui en fait la plus grande entreprise de jouets au monde.







DOMINOES

GENERAL INFORMATION

Domino games may be played by any number of persons from two to ten. Sets in sizes known as Double-Six, Double-Nine and Double-Twelve are manufactured by Halsam Products Company, 3610 Touhy Avenue, Chicago 45, Illinois.

The Double-Six set contains 28 tiles, the Double-Nine 55 tiles, and the Double-Twelve 91 tiles. The Double-Nine and Double-Twelve sets are especially adaptable to groups of more than four players and are essential to certain round games such as Matador and Tiddle-A-Wink.

Rules which apply to Double-Six sets are equally applicable to Double-Nine and Double-Twelve sets, with such changes as necessary to take care of the larger number of tiles with their corresponding larger counts because of the greater number of "spots". As the number of players participating in a game cannot be predetermined in our instructions, it is suggested that where Double-Nine and Double-Twelve sets are used to play the games of Block, Draw-and-Muggins, the number of tiles distributed to each player before starting play be increased in proportion to the size of the set used.

Domino games begin by turning the pieces face down so the spots do not show, after which they are shuffled. Players then draw the required number of pieces, and the balance is set to one side for further use as covered by the rules. Pieces are matched end to end, but all doubles are set upright across the line. In games where highest double tile drawn determines lead, that is, player who starts play, it is assumed that at least one double will be distributed in the general deal. If this does not occur, it is suggested that all tiles be returned to the pool, reshuffled and re-dealt.

In practically all games each player tries to block the game so that an opponent cannot make a play, that is, match one of the tiles in his hand to a similar end tile already played. While trying to block his opponent, a player attempts to play out his own hand and go "Domino". This happens when he plays his last piece before any opposing player can do likewise.

7. If the game is blocked and no player can make Domino, the one whose hand contains the least number of spots scores the difference between his hand and the total of each opponent. Doubles left in the hand count their full value instead of half their value when played.

TIDDLE-A-WINK (6 to 10 players)
(Use a Double-Nine or Double-Twelve Set)

1. Shuffle dominoes. If six or more play, distribute 6 dominoes to each player; more if a double-twelve set is used.
2. Player holding highest double leads. This is arranged by calling for double-nine first, when double-nine set is used. If a double-twelve set is used, a double-twelve lead is called for. If no player has these doubles, the next highest double is called for and so on, until a start is made.

When a player plays a double, either when leading or during the game, he is allowed a second play, thus having two turns instead of one.

When a player is unable to match, he says "Go" and passes.

Player playing his last tile first calls "Tiddle-A-Wink". This player receives one point for each spot left in his opponents' hands.

6. If game is blocked and no player is able to match an open end, player holding least number of spots, or in case of a tie, the least number of tiles, scores the number of spots left in the opponents' hands.
7. 200 points wins game — or more or less, by agreement.

HALSAM PRODUCTS CO.
CHICAGO 45, ILLINOIS

MANUFACTURERS OF
Embossed Blocks, Checkers, Dominoes, American Logs, American Plastic Bricks, American Skyline Construction Sets

Basic Tools of Play since 1917
Ask your dealer for them

A game becomes "blocked" when no player can match a tile from his hand with the end tiles exposed on the table. Rules for determining a winner, when a game is "blocked", will be found in the directions covering each game.

BLOCK GAME

1. Each player draws 7 tiles from pool. Player with the highest double leads. After that, each player plays alternately until the end of the game.
2. Tiles are played one at a time, and each tile played must match the end of a piece that does not join any other.
3. If a player cannot play, the next plays. If no one can play, the game is blocked. Spots are counted on the tiles each player still holds. Player with the lowest number of spots adds to his score the total spots held by each of his opponents. If there are two players with the same number of spots lower than their opponents, there is no score.
4. If any one player is able to play his last tile while his opponents hold theirs, he calls "Domino", wins the hand and scores the number of spots the other players hold.
5. Game is 100 points or less by agreement.

DRAW GAME

Each player draws 7 tiles from the pool, and the game is subject to the same rules as Block Game, with one exception. When a player cannot play, he must draw from the pool or bone yard, as it is sometimes called, until he can play, or until he has drawn all the pieces. If game becomes blocked and no one is able to play, Rule 3, as found in Block Game, applies.

MUGGINS

1. Each player draws 5 tiles from pool. Player with highest double leads. After that, each player plays in turn.
2. If the player who leads can't match any domino containing spots that total 5 or 10, such as the double-five or six-four, five-blank, three-two, etc., he adds that number to his score in the game.
3. In matching, if a player can't put down a tile to make five, ten, fifteen or twenty, by adding the spots contained on both ends of the row, it is the player setting it.

4. The player who makes a count must announce it immediately when he plays his tile. If he fails to do so, or calls the wrong count and any of his opponents call "Muggins", he is not allowed to score the count.
5. If a player cannot match, he must draw from the pool or bone yard until he can play or exhausts the pool.
6. As in Block and Draw games, first player who plays his last piece scores the count of the spots remaining in his opponent's hands. When the game is blocked, player having the lowest number of spots wins and adds to his score the spots other players have in excess of his. The sums added to the winner's score must be the multiple of five nearest the actual count.
7. Game is 200 points if two play or less in accordance with number of players.

MATADOR (3 to 8 players)

(Use a Double-Nine Set)

1. Shuffle dominoes face down as usual.
2. If there are three to six players, each draws 7 tiles, six to eight players, each draws 5.
3. Player having highest double or highest domino leads. Doubles count only half their full value in playing. Thus, a double-nine counts 9, a double-eight counts 8, etc.
4. Next player, instead of playing a matching domino, must play a piece, one of whose ends, when added to an open end, will make a count of 10. Thus, a nine requires a one to be played on it; an eight, a two; a seven, a three, and vice versa.
5. Since no piece can be added to a blank to make 10, there are six Matador tiles. They are nine-one, eight-two, seven-three, six-four, five-five and double blank. These six Matadors can be played anywhere, at any time, and are, of course, the only ones which can be played on a blank.
6. When a player cannot make the required 10 and does not wish to play his Matador or, if he has none, he must draw from the pool until he gets a playable domino. If he still does not get one, he must play his Matador, if he has one, or pass. Failure to play when he can deprives him of any count he may make with that hand.



CONTENTS OF AMERICAN PLASTIC BRICKS, SETS NO. 70, 71 & 72.

Part No.	Name of Part	Pieces Per 1 Set		
		No. 70	No. 71	No. 72
HB-R	Half Brick Unit, Red	25	50	100
FB-R	Full Brick Unit, Red	50	100	200
FB-I	Full Brick Unit, Ivory	12	25	50
GB-R	Gable Brick Unit, Red	12	20	40
W1-L	One Light Window, Left	1	2	4
W1-R	One Light Window, Right	1	2	4
W2-L	Two Light Window, Left	2	4	8
W2-R	Two Light Window, Right	2	4	8
W3-L	Three Light Window, Left	2	4	8
W3-R	Three Light Window, Right	2	4	8
DOP	Door Overhead Panel	1	2	4
D1-L	Door, Left	1	2	4
D1-R	Door, Right	1	2	4
DSP	Door Side Panel	1	2	4
R-1	Roof, 5 1/4" x 5 1/4"	1	—	1
R-2	Roof, 7" x 7"	—	1	1
R-3	Roof, 9 5/8" x 7"	—	1	1
R-4	Roof, 11 3/8" x 7"	—	—	1
Minimum Total Contents (when leaving our plant.)		114	225	450

TURN TO THE BACK PAGE FOR A FEW SIMPLE HINTS TO THE BUILDER

SOURCES :

Goss : fier du passé, engagé pour l'avenir , par Herman Kogan, 1985
 « Les flammes causent une perte de 100 000 \$ dans une usine de jouets en bois » – Chicago Tribune , 6 mars 1928
 « La ligne Halsam » – Jouets , décembre 1928
 Catalogue des produits Halsam – 1956
 Catalogue des produits Halsam – 1959
 « Une dent douloureuse arrête la reine pendant 20 minutes » – Chicago Tribune , 7 juillet 1959
 « Un fabricant de jouets va être racheté par Playskool » – Chicago Tribune , 30 janvier 1962
 Jouets en Amérique , par Marshall et Inez McClintock, 1961
 Halsam Products Co. – [Tout sur les vieux jouets](#)
 « Histoire de la brique de construction » – [Imex World of Bricks](#)
 « Brique de construction jouet » Brevet américain 2262199A, Nils I. Paulson
 Publié par [Andrew Clayman](#)